Titre : **13ème REGIMENT D'INFANTERIE LEGERE** **HISTORIQUE** **1794-1815**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **4 M 15**	Transcripteur : **Claude BEAUBESTRE** Date : **2010**

Ancestramil

13ème REGIMENT D'INFANTERIE LEGERE
HISTORIQUE
1794-1815

13ème DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE LEGERE

FORMATION DE 1794
CAMPAGNE DE 1795

La 13e Légère fit la campagne de 1795 à l'armée de Sambre et Meuse, commandée par **JOURDAN** ; elle faisait partie de la division d'avant-garde Lefebvre ; elle composait, avec la 10e Légère, la brigade **JACOPIN**.

Passage du Rhin. 6 septembre – La division **LEFEBVRE** franchit le fleuve en barques, près de Rheinhausen ; la brigade **JACOPIN** est dirigée, par Hobercamp, sur Wittlar, manœuvre qui prenait à revers les retranchements de Mundelhein.

Positions le 1er octobre – L'armée lia ensuite ses mouvements avec l'armée du Rhin aux ordres de Pichegru ; le 1er octobre, la division **LEFEBVRE** était au bivouac, entre Selshein et Miederliderbach.

Retraite sur Dusseldorf. 16 octobre – Le 16 octobre, dans la nuit, l'armée de Sambre et Meuse commence son mouvement de retraite sur Dusseldorf ; elle est suivie par **CLAIRFERYN**, jusque sur la Lalm.

Positions le 6 novembre – Le 6 novembre, la division **LEFEBVRE** est en position sur le Sieg.

Positions le 18 novembre – Le 18 novembre, les divisions **LEFEBVRE** et **DESJARDINS**, placées sous les ordres supérieurs du général **HATRY**, se rapprochent de Dusseldorf.

13e DEMI-BRIGADE DE 2ème FORMATION

Campagne de 1796

La 13e Légère de 2e formation s'organise à l'armée des Cotes de l'Océan (21 décembre 1796).

Campagne de 1797 et de 1798

La demi-brigade occupe, pendant ces deux années, la 13e division militaire (Rennes) à l'armée des Cotes de l'Océan.

Campagne de 1798

Expédition d'Irlande – 700 hommes de la 13e Légère prennent part à l'expédition d'Irlande.

Ancestrami

Campagne de 1799

La demi-brigade continue à faire partie de l'armée des Cotes de l'Océan.

CAMPAGNE DE 1800

CAMPAGNE D'ETE

La 13e Légère fait partie du corps de **DUCHESNE** et de la division **LOISON** (13e Légère, 58e et 60 de Ligne) ; elle constituait la brigade **BROUSSIER**.

Combat de Melagnano, 14 juin – Après la vaine tentative essayée contre le fort de Bardpar l'armée d'Italie, la division **LOISON** se porte sur Milan elle y entra le 13 juin, avec la division **BOUDET**. Le 14 juin, les deux divisions marchèrent sur Melagnano d'où elles chassèrent l'ennemi malgré une vive résistance. Celui-ci se retira derrière le Lambo et défendit le passage du pont avec son artillerie. Après 2 heures d'un combat opiniâtre, le général **DUCHESNE** resta maître du champ de bataille de Marengo.

Blocus de Pizzighetone. 15 au 23 juin – Le 15, les deux divisions marchèrent sur Lodi ; la brigade **BROUSSIER**, longeant l'Assa, est détachée pour faire le blocus de Pizzighetone ; elle réussit à repousser les fréquentes sorties de la garnison.

CAMPAGNE D'HIVER

La 13e Légère resta dans la 7e division (**LOISON**) pour la campagne d'hiver. Les généraux de brigade étaient **CARRA**, **St-CYR** et **GOBERT.**

Les troupes qui formaient la division consistaient dans la 13e Légère, les 11e, 60e et 91e demi-brigades de Ligne. Cette division fait partie du centre de l'armée d'Italie aux ordres du général **BRUNE** ; le centre était commandé par le général **SUCHET.**

Marches du 20 et du 21 décembre – Le 20, la division se porte sur Castiglione, Guidizzolo ; le 21, de Guidizzolo à Volta.

Combat de Volta 21 décembre – La division déloge Hohenzollern de Volta.
Bataille du Mincio 25 et 26 décembre –

Journée du 25

La division fut laissée un moment devant Borghetto, elle y fut relevée par la division **BOUDET** et pris la suite de la division **GOYAN**, avec laquelle elle constituerait le centre de l'armée. Elle resta en réserve derrière elle, tandis qu'elle secourait l'aile droite **DUPONT** (divisions **MOUNIER** et **WERTRIN**) qui avait franchi le Mincio à Pozzolo, mais y avait été assaillie par les forces considérables de Kain.

Journée du 26

Le général **SUCHET** est dirigé avec le centre et par la rive droite du Mincio pour soutenir l'attaque que le général **DELMAS** avec la division d'avant-garde, et le général **MONCEY** avec la gauche de l'armée (**BOUDET** et **ROCHAMBAU**) doivent faire à Mozambasso.

Ancestramil

Marches du 27 et 28 décembre – Le 27 et le 28, le centre de l'armée se porte au Mincio, sur les hauteurs entre Sonna [et] Palazzuolo.

Passage de l'Adige 1er janvier 1801 – Marche du 1er janvier – L'armée passe l'Adige ; le centre, suivant la division **DELMAS**, marche par Pescantino et Barona.

Combat de Barona 2 janvier – Le corps de **SUCHET** se rend maître des hauteurs de Barona, ce qui oblige Bellegarde à évacuer Vérone et à se réfugier sur la fameuse position de Caldiero.

Camp de Boulogne 1803 à 1805

De 1803 à 1805, la 13e Légère, devenue 13e régiment d'Infanterie Légère, fait partie du 3e Corps d'armée (maréchal **DAVOUT**, 1ère division **BISSON**, 1ère brigade **DUMONT**).

CAMPAGNE DE 1805

Passage du Rhin 25 septembre.
Le 25 septembre le 3e Corps passe le Rhin, à Manheim.
Le 26 septembre, le 3e Corps est en position entre Manheim et Heidelberg.
Le 27, à Heidelberg ;
Le 27, à Walowimmersbach ;
Le 28, à Merksïnuhl ;
Le 30, à Ingelfingen ;
Le 1er octobre, à Geislingen ;
Le 2, à Creilsheim ;
Le 3, à Dunkelspuhl ;
Le 4, à Elbach ;
Le 5, à Manheim ;
Le 6 et le 7, séjour à Manheim ;
Le 8, à Inchenhofen ;
Le 9, à Aicha ;
Séjour à Aicha, le 10.

Marche du 11 octobre – Le 11, le 3e Corps se porte sur Dachau.
Position de Dachau 11 et 20 octobre – Du 11 au 20, le 3e Corps conserve la position de Dachau.

Marche sur le Lech 21 et 22 octobre – Le 21 et le 22 octobre, corps marche sur le Lech.

Marche sur l'Issar 23 et 24 octobre. – Le 23 et le 24 octobre, la marche est continuée sur l'Issar.

Séjour sur l'Issar 24 au 26 octobre – On séjourne sur l'Issar le 24 et le 25.

Marche sur l'Inn 27 et 28 – Le 27, la marche sur l'Inn est reprise.

Ancestrami

Passage de l'Inn 28 – Le 3e Corps passe cette rivière à Mulhdorf, après avoir rétabli, sous les boulets de Kienmayer, le pont détruit par l'ennemi.

Séjour à Mulhdorf – On séjourne à Mulhdorf.

Marche sur Lambach 30 et 31 octobre – Le 30 et le 31, le 3e Corps est dirigé sur Lambach.

Combat de Lambach 31 octobre – Le régiment, déployé en tirailleurs contre les Austro-Russes, sert de rideau à la charge vigoureuse du 17e de Ligne qui enfonça l'ennemi.
Le général de division **BISSON** blessé grièvement dans cette affaire, est remplacé dans le commandement de la division par le général **CAFFARELLI**, aide-de-camp de l'Empereur.

Séjour à Lambach 2 novembre – Le 3e Corps séjourne le 2, à Lambach.

Marche sur Steyer 3, 4 et 5 novembre – Le 3, il est porté sur Steyer.

Combat de Steyer 5 novembre – La division assiste en réserve au combat de Steyer.

Marche sur Waydhoffen, 6 novembre – Le 6, le 3e Corps se dirige sur Waydhoffen.

Marche sur Se Granning (?) 7 et 8 novembre – Le 7 et le 8, il s'engage dans les chemins alors presque impraticables des Alpes de Styrie. Le général **Mathieu DUMAS** s'exprime ainsi au sujet de cette marche :
« L'ardeur et la constance des soldats furent admirables dans ces marches de 12 et 15 lieues, qui se prolongèrent bien avant dans la nuit ; on les voyait au milieu des glaces, à travers les torrents, s'exciter à l'envi, s'animer par des cris et des chants de guerre en travaillant à élargir des sentiers trop étroits pour l'artillerie ».

Combat de Maria-Zell, 8 novembre – La division assiste, mais sans être engagée, au combat de Maria-Zell qui détruit, en très-grande partie, le Corps de Merfels.

Marche sur Modling et sur Vienne, 9 au 15 novembre – Le 3e Corps est porté de Maria-Zell sur Modling ; puis de Modling, sur Vienne.

Position de la division, le 16 – Le 16, la division **CAFFARELLI** est placée à 3 lieues, en amont de Vienne, sur la route de Brün.

Position de la division, le 17 – Le 17, elle est portée à Znaïm.
La division sert au 5e Corps, 18 novembre – Détachée fort loin du maréchal Davout, la division est placée sous les ordres du maréchal Lannes. Commandant le 5e Corps.

La division portée à Porhlitz. 26 novembre – Le 26, elle marche sur Porhlitz.

Marche sur Brünn, 29 novembre – Le 29, elle se rend à Brünn.

Bataille d'Austerlitz, 2 décembre – La division prend part à la mémorable bataille d'Austerlitz ; elle est à l'aile gauche formant la liaison entre le centre et la gauche.

Le régiment fort de 1407 hommes, 2 bataillons, est en première et déployé en avant du village de Girzihowitz. À 8h, il est porté en avant ; une violente canonnade essaie d'arrêter cette

Archives militaires

marche ; l'artillerie Russe négligeant l'artillerie Française dirige ses projectiles sur nôtre (sic) infanterie ; quelques boulets tombent à la fois sur les tambours du régiment et y font de nombreuses victimes. Le maréchal **LANNES** arrive en ce moment et ordonne au colonel d'enlever Blaziowitz. Le brave colonel **CASTEX** s'avance à la tête du 1er bataillon, mais il reçoit au front une balle qui l'étend inanimé ; le bataillon, à cette vue, prend le pas de course et arrache, à coups de baïonnettes, le village aux 12000 Russes qui le défendent.

Les pertes du régiment furent de **25 tués et 141 blessés** ; il laissait au champ d'honneur son malheureux colonel.

Le soir, le 5e Corps bivouaque entre Proseritz et Rousnitz.

Marche sur Stranitz et Gaya. 4 décembre – Le 3 décembre, le corps d'armée marche sur Stranitz et Gaya.

Cantonnements. 6 décembre – Le 6 il est cantonné à Wischam et à Prosnitz.
Promotions. 21 décembre – Par Décret du 28 décembre, le capitaine **COMMINET** est nommé Chef de Bataillon au 27e Léger.

CAMPAGNE DE 1806

Le régiment rentre au Corps du maréchal **DAVOUT**, pour la campagne de 1806. Il fait partie de la 1ère division de ce corps commandée par l'illustre général **MORAND** et forme, avec le 17e de Ligne, la brigade **LACOUR** ??

Positions le 25 septembre au 8 octobre – Le 25 septembre, le 3e Corps d'armée est placé à Kronach.

Marche sur Auma. 8 octobre – Le 8, il est dirigé sur Auma.

Séjour à Auma. 10 au 12 octobre – Il y séjourne jusqu'au 12.

Marche sur Maumbourg. 13 octobre – Le maréchal **DAVOUT** atteint Maumbourg, le 13.

Bataille d'Awerstädt. 14 octobre – La division est dans cette immortelle journée, placée à l'aile gauche ; le régiment était déployé sur une ligne à la gauche du village de Hassenhaussen, son 1er bataillon en colonne prêt à former le carré. Pour prendre cette position, la division d'abord en colonne, le 13e Léger en tête eut à souffrir de grandes pertes ; le régiment recula un moment, mais le 61e accourut et se déployant à sa gauche rendit aux Prussiens un feu terrible. Le reste de la division se déploie à son tour. Alors le général **MORAND** porte en avant ses 9 bataillons ; il se place à petite portée et couvre de ses balles la division **WARTENSLEBEN** et la brigade **d'ORANGE** ; les Prussiens sont refoulés. La division les poursuit, mais bientôt s'élance sur elle l'énorme masse de 70 escadrons, représentant 13000 à 14000 cavaliers, à la tête desquels est le **prince Guillaume de PRUSSE.** Le maréchal **DAVOUT** ordonne au général **MORAND** de disposer 7 de ses bataillons en 2 carrés et de laisser le 13e Léger en bataille pour maintenir la communication avec Hassenhaussen. La cavalerie Prussienne déploie la même valeur que les Mamelucks à la bataille des Pÿramides, mais elle est obligée à tourner bride devant le feu des carrés. Le maréchal porte alors ses 3 divisions en avant ; l'ennemi est poussé sur Lisdorf.

Ancestramil

Le régiment eut dans cette chaude journée, **200 hommes hors de combat** ; parmi les blessés, était son chef, le colonel **GUYARDET.**

Le 3e Corps à Maumbourg. 15 et 18 octobre – Le 3e Corps vient goûter à Maumbourg un repos justement gagné.

Passage de l'Elbe. 20 octobre – Le 18, il se met en marche pour Leipzig, sur Wittemberg où il passe l'Elbe.

Séjour à Wittemberg. 20 au 24 – Il y séjourne jusqu'au 24.

Marche sur Jutterbock. 24 octobre – Le 24, il se dirige sur Jutterbock. L'ordre de **L'EMPEREUR** annonçait au maréchal **DAVOUT** qu'il aurait l'honneur d'entrer à Berlin comme témoignage de sa satisfaction pour la victoire d'Awerstadt.

Entrée à Berlin. 26 octobre – Le 26 octobre est un jour impérissable pour le régiment ; ce fut lui qui entra le premier, à la tête de la division **MORAND**, dans la capitale du Grand-Frédéric.

Séjour en avant de Berlin. 26 octobre au 3 novembre – Le 3e Corps reste campé en avant de Berlin du 26 octobre au 3 novembre.

Entrée à Posen. 9 novembre – Il se porte en 6 marches, de Berlin à Posen où il entre le 9 novembre.

Entrée à Varsovie. 30 novembre – Le 18 novembre, le 3e Corps se porte sur Varsovie par Sempolno, Klodawa, Kutno-Sochaezew, Blonie. Le 30, il entre à Varsovie.

Combat de l'Oukra. 18 décembre – Le 18 décembre, le 3E Corps enlève aux Russes une île triangulaire située en face du confluent de l'Oukra, dans la Narew.

Combat de Czarnowo. Nuit du 23 au 24 décembre – Le maréchal **DAVOUT** reçoit l'ordre d'enlever, sous les yeux de **l'EMPEREUR**, la ligne de l'Oukra. Toutes les compagnies de voltigeurs de la division **MORAND** sont réunies dans l'île conquise le 18, pour occuper par leur feu les avant-postes ennemis et protéger ainsi l'établissement d'un pont de bateaux que les marins de la garde et les pontonniers devaient construire à Olkunin (sic). Le régiment et le 17e de Ligne se tinrent prêts à passer, au premier ordre, sur des barques ; cette brigade avait pour mission d'occuper fortement la rive ennemie et de permettre l'établissement d'un pont à Olkunin. À 7 heures, la division **MORAND** passe la rivière ; elle s'avance dans le fourré qui garni la rive opposée ; ses voltigeurs font reculer les avant-postes tusses sur des feux que l'obscurité oblige d'exécuter à bout portant ; en avant des corps les sapeurs aplatissaient les obstacles, à coups de hache. On déboucha du fourré, c'était le moment qu'attendaient les Russes. Ils ouvrent alors un feu terrible de mitraille et de mousqueterie ; le 13e Léger se déploie en entier en tiraillant et renforce ainsi, d'un épais cordon, les voltigeurs de la division ; en arrière le 17e de Ligne se forme en colonne d'attaque pour assaillir les batteries russes. Le feu acquiert une grande intensité ; le régiment ayant épuisé ses cartouches, est relevé par le 30e de Ligne ; il avait combattu près de 2 heures avec acharnement et souvent corps à corps.

Ancestramil

Marche sur Golymin. 26 décembre – Le 26, le 3e Corps marche sur Golymin, avec le Corps d'**AUGEREAU** et la réserve de Cavalerie.

Combat de Golymin. 26 décembre – En y arrivant, on trouve les Russes barrant les 3 routes de Ruskowo, de Stézigocin et de Pultusk. Le 3e Corps a pour tâche d'enlever, à droite et au centre, ces deux derniers passages ; il l'accomplit avec la plus brillante valeur, tandis que le Corps d'**AUGEREAU** conquiert, à gauche, le débouché de Ruskowo.

Cantonnement – Après cette rude campagne, l'armée fut cantonnée ; le 3e Corps eut ses cantonnements placés entre le Bug et la Narew.

CAMPAGNE DE 1807

Concentration du 2 février – Le 2 février, le 3e Corps est concentré à Allenstein où il se porte par Myszniec et Ortelsbourg.

Combat d'Heilsberg. 6 février – Le 3e Corps venant de Bergfreid longe l'Alle, par les deux rives ; les divisions **MORAND** et **GUDIN** chassent par la rive gauche l'arrière gardes des Russes qui avait voulu tenir à Heilsberg. La division **FRIANT**, par la rive droite, précipite la retraite de l'ennemi.

Bataille d'Eylau. 8 février – Le 3e Corps placé sur la route de Barteinstein eut pour mission, dans cette terrible journée, d'attaquer le flanc gauche des Russes en position à l'est de la petite ville d'Eylau. Il débouche en effet, vers 10 heures, par Serpallen. La division **MORAND** s'établit entre Serpallen et Rotheren. Un moment, les Russes victorieux du 10e Léger extrême droite de la division **SAINT-HILAIRE** parviennent à la déborder et l'obligent à reculer, mais le maréchal **DAVOUT** la reporte en avant, et, par des feux à petite distance, foudroie l'ennemi et le refoule.
Le soir, le 3e Corps bivouaque en avant de Kleim, Sansgarten et de Rorhmuhl.

Marche sur la Freiching du 9 au 12 février – L'avance poursuit les vaincus et s'arrête sur la Freiching.

Cantonnements. 20 février – Le 3e Corps est cantonné entre Allenstein et Hohemstein.

Promotions. 15 avril – Par décret du 15 avril furent nommés membres de la Légion d'honneur : l'adjudant-major **CRAINCOURT**, le chirurgien-major **PIGON**, les capitaines **THIEBAULT**, **DUPENLOUR, VARLET, HILLE,** les lieutenants **PERRIER** et **BORRY** ; le sous-lieutenant **PESCHOT** ; les sergents-majors **GARNIER, DELOFFRE, BENITON** et **JORGEN**, le sergent **GAUSSEN**, le fourrier **BEWARD** ; les caporaux **ROUSSEL** et **MARECHAL**, le sapeur **ROCHE**.

Marche sur Grossendorf. 11 juin – Au printemps, à la reprise des hostilités, le 3e Corps forme l'aile droite de l'armée : il arrive à Grossendorf le lendemain de la bataille d'Heilsberg.
Il n'assiste pas à la bataille de Friedland.
Son rôle, ainsi que celui du maréchal **SOULT** et de **MURAT**, est de constituer l'extrême gauche et de déborder constamment les Russes.

Positions le lendemain de cette bataille. 15 juin – Le 15 juin, **DAVOUT** et **MURAT** atteigne la Prégel à Gapian (Eapian ?), situé entre Welhau et Königsberg.

Ancestramil

Marche sur le Niémen. 16 au 19 juin – Le 19, l'armée atteint le Niémen.

CAMPAGNE DE 1808

Le 13e Léger est appelé en Espagne ; il fait partie de l'armée du Portugal, commandée par Junot. Il entre dans la composition de la 2e division de cette armée, division **LOISON**, 1ère brigade **SOLIGNAC**.

Bataille de Viméro. 21 août – La division **LOISON** est chargée de l'attaque de la gauche du **duc de WELLINGTON** ; elle est repoussée ; le général **SOLIGNAC** est blessé.

Convention de Cintra. 30 août – Cette convention stipule l'évacuation du Portugal par l'armée de Junot, son embarquement sur la flotte anglaise et son débarquement sur les côtes de Saintonge et de Bretagne ; elle est fidèlement exécutée.

CAMPAGNE DE 1809

Le 13e Léger fait la campagne de 1809 ; il entre de nouveau dans le 3e Corps de **DAVOUT**, 1ère division **MORAND**, 1ère brigade Lacour.

Positions le 9 avril – Le 9 avril, le 3e Corps est à Ratisbonne.

Défense de Ratisbonne. 16 et 17 avril – La division **MORAND** soutient, pendant 2 jours, le bombardement de Stadn-am-Hof, à Ratisbonne.

Marche du 19 avril – La division atteint Unter-SeKing.
Les divisions **MORAND** et **GUDIN** du 3e Corps [se] battent temporairement sous les ordres du maréchal **LANNES**. 20 avril – Le 20, la division, ainsi que la division **GUDIN**, est mise temporairement sous les ordres du maréchal **LANNES**.

Bataille d'Abensberg. 20 avril – La division **MORAND** débouche à Bachel ; elle doit concourir à l'attaque de Rohr. Le régiment déborde ce village avec le 17e de Ligne, tandis que le 30e l'attaque de front. Les Autrichiens abandonnent la position après une faible résistance.

Marche sur Landshut. 21 avril – Le lendemain, la division pousse l'ennemi sur Landshut.

Combat de Landshut. 21 avril. Citation – Le régiment et le 17e de Ligne attaquent vigoureusement l'infanterie Autrichienne qui essaye vainement de défendre les ponts de l'Isaar. Ils emportent ensuite le faubourg de Seelingthal. Le sergent-major **VALLEZ** alla couper, sous la mitraille, le câble de plusieurs bateaux. Le maréchal **DAVOUT** demanda et obtint pour lui la croix de la Légion d'honneur.

Marche sur Eckmühl. 22 avril – Les divisions **MORAND** et **GUDIN**, toujours aux ordres du maréchal **LANNES**, marchent sur Eckmühl conjointement avec la division de grosse cavalerie **NANSOUTY**.

Bataille d'Eckmühl. 22 avril – La division **MORAND** est en réserve, en avant de Buchhausen.

Ancestramil

Les divisions **MORAND** et **GUDIN** replacées sous le commandement du maréchal **DAVOUT**. 22 avril – Le jour de la bataille d'Eckmühl, les divisions **MORAND** et **GUDIN** rentrèrent au 3e Corps.

Marche sur Cham. 24, 25, 26 avril. Positions le 27 avril – Le 3e Corps est chargé de poursuivre l'**archiduc CHARLES** en Bohème. Il s'avance par Mittenhau.

Le 27 avril, il atteint Cham où il fait de nombreuses prises.

Marche sur Sankt-Pölten. 9 mai – Le 9 mai, le 3e Corps est dirigé sur Sankt-Pölten afin de s'opposer aux tentatives de passage du Danube que l'ennemi pouvait faire à Krems pour tomber sur nos derrières.

La division **MORAND** laissée entre Sankt-Pölten et Vienne. 25 mai – Le 3e Corps fut dirigé, le 25 mai, de St-Pölten sur Vienne. La division seule fut laissée entre St-Pölten et Vienne.

Bataille de Wagram. 6 juillet – La division rappelée à Vienne assiste avec le Corps d'armée à la bataille de Wagram. Elle est placée à droite de Glinzendorf, à l'extrême droite. Peu après la division franchit le Russbach, suivie de la division Friand et s'avance pour prendre à revers les hauteurs de Neusiedl, point d'appui de la gauche de l'archiduc Charles, mouvement qui décida la victoire.

Marche sur Nikolsbourg. 8 juillet – Après un repos d'un jour, le 3e Corps est dirigé sur Nikolsbourg.

Cantonnements. 12 juillet – Après l'armistice de Znaïm, le 3e Corps est cantonné autour de Brünn, sous des baraques.

CAMPAGNE DE RUSSIE 1812

Le régiment fait la campagne de Russie et reste sous les ordres de l'illustre maréchal **DAVOUT** et du général **MORAND**. Il ne pouvait être à une école plus savante. Le Corps du maréchal était devenu le 1er Corps. Pour cette campagne lointaine, les régiments furent formés de 5 bataillons et placés chacun sous les ordres supérieurs d'un général. Le 13e Léger était dénommé brigade d'Alton.

Marche de la Vistule au Niémen. 6 au 24 juin – Le 1er Corps fait partie de la gauche de l'armée ; il marche de la Vistule au Niémen, par Elbing, Bransberg, Garian (?) et arrive à Kowno.

Passage du Niémen le 24 juin – Le passage du Niémen s'effectue à Poniemon (?) à 1 lieue au-dessus de Kowno ; ce furent les voltigeurs de la division qui passèrent les premiers en barques ce Rubicon placé entre les deux empires qui dominaient l'Europe. Ils n'auront à essuyer que quelques coups de pistolets : derrière eux, sous un soleil étincelant, s'ébranlait, pour le passage des 3 ponts, la plus belle et la plus nombreuse armée qui eut été jamais dans les mains de l'homme.

Marche sur Wilna. 24 au 30 juin – Du 24 au 30 juin, le Corps d'armée marche sur Wilna.

Amerstramel

Une partie du Corps d'armée laissé à Wilna. 1er juillet – Les divisions **MORAND, FRIAND, GUDIN** sont laissées à Wilna. Le maréchal **DAVOUT** marche sur le Minsk, avec les divisions **COMPANS, DESAIX** et la division de cuirassiers **VALENCE.**

Marche sur la Duna. 16 juillet – Les divisions **MORAND, FRIAND** et **GUDIN** quittent Wilan avec l'armée et se portent sur la Duna.

Position le 20 juillet – Le 20, les trois divisions sont en position à Ouchastsch.

Position le 28 juillet – Le 28, elles bivouaquent entre Witepsk et Babinowitchi.

Position le 8 août – Le 8 août, elles sont placées entre Babinowitchi et Sanowiez.

Combat de Smolensk. 17 août – Le maréchal **DAVOUT**, replacé à la tête de tout son Corps, a pour mission, dans cette journée, d'enlever les faubourgs de Roslaw et de Micislaw. Il enjoint à la division **MORAND** de s'avancer la route qui les sépare et de les isoler ainsi. Le 13e Léger, conduit par le général d'**ALTON**, enlève à la baïonnette le cimetière placé en avant du faubourg de Roslaw.

Rapport du maréchal **DAVOUT** – Dans son rapport le maréchal **DAVOUT** s'exprime ainsi au sujet du régiment :
« je dois surtout citer avec éloges le 13e régiment Léger qui est monté avec la plus grande bravoure sur le plateau qu'il était chargé d'attaquer, malgré la mitraille et le feu de mousqueterie dont il était assailli. »

Marche sur Moscou. 18 août – Le Corps d'armée est chargé de marcher en avant-garde, avec la cavalerie de **MURAT**.

Entrée à Wiasma, 28 août – Le 28 août il entre àWiasma.

Entrée à Ghyat – Le 31, à Ghyat.

Pénibles marches des 1, 2 et 3 septembre – Aux ardeurs d'un soleil tenace succéda le 1er septembre un temps abominable qui embourba les routes et rendit la vie au bivouac très pénible. L'humeur et la discipline de l'armée s'en ressentent et le maraudage s'étend.
Le temps se remet au beau. 4 septembre – mais le 4, l'apparition du soleil rend la gaîté aux troupes qui débouchent dans les plaines de la Moskowa.

Bataille de la Moskowa. 7 septembre – Dans cette bataille mémorable, la division **MORAND** et la division **GERARD** (Ce général avait remplacé le général **GUDIN** tué le 19 août au combat de Valoutina) furent placées, pour la journée, à l'aile gauche sous les ordres du **prince EUGENE.** La division **MORAND** était en première ligne et en colonne par régiment ; elle eut pour tâche, conjointement avec la division **GERARD**, d'attaquer la grande redoute dominant le plateau de Semenows-Koié. À 10 heures, le général **MORAND** s'élance sur 2 lignes, la première ligne de 2 bataillons déployés, flanqués à droite et à gauche par un bataillon en colonne serrée, et la 2e ligne de 4 bataillons en colonne serrée à intervalles de déploiement. Le régiment est à la droite sur deux lignes, débordant le flanc gauche de la redoute ; le 30e correspondant juste à la redoute. Enlevé par le général **BOISAMY**, ce régiment s'y précipite et l'arrache aux Russes de **DOCTOROW** et de **RAFFS-KOI**. Le 30e est laissé dans la redoute avec le général **BOISAMY** et le reste de la division à droite et à

Amestramil

gauche mais un peu trop en arrière. Peu après le général **MORAND** est blessé grièvement. Un retour offensif des divisions **IERMOLOFF** et **KUTUSOFF** arrache la redoute au 30e ; en même temps les généraux **KORFF** et **KRENTZ** s'élancent avec leurs escadrons sur le reste de la division qui rétrograde en désordre ; la division **GERARD** accourt heureusement et préserve la division Morand d'une destruction certaine.
La grande redoute reste au pouvoir de l'ennemi. À 3 heures, un ordre de l'Empereur prescrit au prince Eugène de la reprendre. La division **MORAND** placée sous les ordres du général **BROUSSIER** et la division **GERARD** reçoivent cette difficile mission. L'ouvrage était gardé à l'intérieur et en arrière par la division **LIKATCHEF**, du corps de **RASFSKOÏ**. Les deux divisions françaises commencent leur mouvement ; en marchant, elles voient briller en arrière de l'ouvrage les casques de nos cuirassiers. C'est la cavalerie de **CAULINCOURT** qui après avoir sabré le corps de **RAFFSKOI**, refoule la cavalerie de **KORF** et de **KRENTZ** et enfoncé à coups de sabre la division **LIKATCHEF** a rabattu à gauche un de ses régiments, le 5e cuirassiers, qui apparaît à la gorge de la grande redoute ; des cris d'enthousiasme partent de toutes les poitrines dans les divisions **BROUSSIER** et **GERARD** ; elles s'élancent et escaladent à l'envi ce formidable point d'appui.

Marche sur Mojaïsk. 8 septembre – Le 8, le maréchal **DAVOUT** reprend le commandement de tout son corps d'armée moins la division Desaix et est dirigé sur Mojaïsk.
Le maréchal blessé la veille suivait, dans une voiture, le mouvement de ses troupes.

Entrée à Mojaïsk. 9 septembre – Le lendemain, il arrive à Mojaïsk.

Entrée à Moscou. 15 septembre – Enfin, le 14 septembre, l'armée aperçut les clochers de Moscou ; l'enthousiasme des troupes fut immense ; c'était la terre promise, mais les fruits devaient en être bien amers. Le 15, l'armée fit son entrée dans la grande ville. Le corps du maréchal **DAVOUT** fut placé dans le quartier du Sud-Ouest, entre la porte de Smolensk et celle de Kalouga.

Départ de Moscou. 19 octobre – Après un mois passé dans une ville ravagée par l'incendie et le pillage, l'armée Française quitte Moscou, pour reprendre le chemin de l'Allemagne. Le général **MORAND**, guéri de sa blessure, s'était replacé à la tête de la division.

Arrivée à Malo-Jaroslawetz. 24 octobre – Le 1er Corps arrive à Malo-Jaroslawetz le 24 au soir, au moment où finissait le terrible combat livré au corps de Doctorov par le **prince EUGENE**.
Le 1er Corps chargé de l'arrière-garde – Le 26, le maréchal **DAVOUT** est chargé de former l'arrière-garde de l'armée.

Pénibles marches du 26 au 31 octobre – Marches sur Wereja, Borodino et Ghjan ; ces journées furent pénibles, car c'était une rude tâche pour les régiments d'arrière-garde de repousser constamment les Cosaques à coups de fusil, et de faire serrer les traînards d'une armée de 100 000 hommes marchant sur une seule route, emmenant avec elle 600 canons et des voitures portant des vivres pour 15 jours ; car le pays qu'elle avait à traverser, était un désert au point de vue des subsistances.

Marche sur Wiasma. 1, 2 et 3 novembre – Le 1er, on marche sur Wiasma par Czarewo-Zaimitchi et par Foumis-Koïe.

Ancestram

Combat de Wiasma. 3 novembre – Ce n'est plus seulement avec les Cosaques à lutter, mais avec l'armée russe elle-même. Les corps du maréchal **DAVOUT** et du **prince EUGENE** trouvent la route barrée à Wiasma. Dans ce combat, la division **MORAND** est établie le dos à la route de Juksow, devant Miloradowitch. La journée fut remplie par une violente canonnade. La division fut chargée de l'extrême arrière-garde.

Le corps du maréchal **NEY** relève le Corps du maréchal **DAVOUT** à l'arrière-garde. 4 novembre – Le lendemain, le maréchal **NEY** recevait l'ordre de relever à l'arrière-garde, le corps du maréchal **DAVOUT**.

Marche sur Dorogolonge. 5 au 9 novembre – À partir du 5 novembre, l'armée n'en est plus une ; une pluie glaciale, le froid qui atteint 10 degrés, l'obligation de combattre presque constamment, de chercher des vivres par tous les moyens possibles, l'horrible nécessité d'abandonner faute de moyens de transport, à la lance des Cosaques, les blessés et les malades, font de cette armée – naguère la plus belle qui ait jamais existé – une longue suite de corps diminués de moitié par la souffrance, les combats et l'éloignement du drapeau.

Marche sur Smolensk. 9, 10 et 11 novembre – La marche sur Smolensk présente le même caractère.

Arrivée à Smolensk. 11 novembre – Le 11, le corps du maréchal **DAVOUT** arrive devant Smolensk ; à la nouvelle que l'accès de cette ville où les soldats croyaient trouver des vivres en abondance, leur est interdit, leur fureur éclate ; vainement leur représente-t-on que cette interdiction a pour but de sauvegarder les magasins de l'armée ; sourds à la voix de la discipline et furieux de voir la Garde Impériale seule admise dans Smolensk, ils enfreignent toutes les consignes, se précipitent dans la ville et pillent les magasins de l'armée.

Séjour à Smolensk. 11 au 16 novembre. Déplorable état de l'armée – La lumière se fit à Smolensk sur le déplorable état de l'armée. Partie de Moscou forte de 105 000 hommes, elle était réduite le 14 à 36 300 hommes dont 500 cavaliers seuls montés ; plus de 40 000 hommes désarmés et maraudeurs la côtoyaient !
À cette date, le 1er Corps avait un effectif de 12 000 hommes présents au drapeau et représentant 5 divisions !
Froid de 21 degrés. 14 novembre – Le jour était fait ce lugubre recensement, le froid atteignit 21 degrés et fit dégénérer la tristesse en marasme.

Marche sur Koritnia. 16 novembre – Le 16, les débris du Corps d'armée arrivent à Koritnia.

Bataille de Krasnoïé. 17 novembre – Le 17, le maréchal **DAVOUT** trouve la route de Krasnoïé barrée par **MILORADOWITCH** ; ses soldats sentent leur énergie se réveiller à cette nouvelle ; ils se jettent sur les Russes, les percent et parviennent à rejoindre la jeune garde placée par Napoléon au ravin de Lossmina pour soutenir **DAVOUT**. Les Russes prennent une nouvelle position et s'acharnent sur la division de la jeune garde du général **ROGUET** formée en carré qu'ils enfoncent à coups de canon et par les sabres de leurs cuirassiers : ce qui reste de la division **MORAND** accourt et, par un feu bien dirigé, repousse la cavalerie russe.

Position le 17 au soir – Le soir de cette terrible journée, **DAVOUT** bivouaque entre Krasnöé et Lyady.

Ancestramil

Marches du 18 au 19 – Le 18, il se porte à Lyady.
Le 19, à Orscha.

Nouveaux désordres à Orscha. 20 novembre – Il y avait quelques magasins à Orscha ; malgré toutes les précautions, les scènes de Smolensk se renouvelèrent.
On marche sur Borisow par Baranoni, Ko Kanow, Toloczin, Borh et Lochnitzna.

Bataille de la Bérézina. 28 novembre – Le 28, les 4 000 hommes du 1er Corps qui portent encore un fusil, luttent pour la dernière fois. Ils assistent à la bataille livrée sur la Bérézina ; ils font partie des troupes qui combattent, sur la rive droite de cette rivière, le corps de **TOBITCHAKOFF**, tandis qu'une partie de l'armée combat, sur la rive gauche, le corps de Vittgenstein.

Marche sur Wilna. Froid du 2 décembre – Le 2, le froid atteint 24 degrés ; c'était l'anniversaire d'Austerlitz et du couronnement, mais avec quelle amertume les esprits se reportaient sur ces souvenirs.

Froids des 5, 6 et 7 décembre – Le 5, le thermomètre descendit à 30 degrés.

Arrivée à Wilna. Sac de cette ville – À Wilna les scènes d'indiscipline de Smolensk et d'Orcha se renouvelèrent.

Dissolution complète de l'armée – L'armée se dissout complètement ; les cadres fidèles aux traditions du devoir restent au drapeau et reçoivent des destinations qui permettent de les utiliser prochainement ; ceux du 1er Corps sont envoyés à Thorn, sur la Vistule.

CAMPAGNE DE 1813

La haute personnalité du maréchal **DAVOUT** ayant été jugée indispensable dans l'Allemagne du Nord, ce maréchal est placé à Hambourg et son Corps d'armée toujours dénommé 1er Corps est donné au général **VANDAMME**. Il se compose des divisions **LAGRANGE**, **DUMONCEAU** et **DUFOUR**. Le régiment fait partie de la division **DUMONCEAU**, brigade **DUHESME**. Ce corps n'assiste pas à la première partie de la campagne de Saxe.

Après la rupture de l'armistice de Plesvitz, il est appelé sur le Haut-Elbe ; la division de cavalerie Corbineau lui est adjointe.

Positions le 15 août – **VENDAMME** est placé à la hauteur de Königstein, sur la rive droite de l'Elbe, savoir à Stolpen, Rumbourg, Bautzen.

Missions du 1er Corps – Le 25, il reçoit l'ordre de passer l'Elbe à Libenstein et d'attaquer le camp de Pirna ; il devait être joint par une nouvelle division **MOUTON-DUVERNET** et par la brigade du **prince de REUSS** empruntée au corps du maréchal **VICTOR**. Il avait en outre l'instruction de laisser sur la rive droite du fleuve, de Königstein à Dresde, une brigade de la division **TESTE**. La tâche du 1er Corps était ensuite d'aller barrer la route de Peterswald, c'est-à-dire de couper la retraite sur la Bohème aux coalisés que Napoléon allait assaillir de front à Dresde.

Ancestramil

Marches du 26 et du 27 décembre (sic) – **VANDAMME**, contrarié par le mauvais temps, gravit le plateau de Pirna.
Le 21 (sic), il occupe le plateau.

Combat de Gieshubel – Le 28, instruit trop tard de la victoire de Dresde il ne peut que se jeter à la poursuite des Russes, au lieu de leur barrer le passage et les atteint à Gieshubel et leur inflige des pertes.

Combat de Hollendorf. 29 août – Après un beau succès à Hollendorf, remporté par son avant-garde (brigade du prince de Reuss), le 1er Corps arrive à Kulm.

Combat de Priesten. 29 août – Il éprouve un échec en attaquant, d'une façon décousue, les coalisés à Priesten, la division **DUMONCEAU** à laquelle appartient le régiment, ne fut pas engagée.

Bataille de Kulm. 30 août – Le lendemain est un jour néfaste mais glorieux pour le 13e Léger. Il forme, avec ses 5 bataillons, la gauche de la ligne de bataille dans les prairies de Karbitz ; il a sur son flanc gauche, la division de cavalerie **CORBINEAU**. Le général **KNORRING** ayant chargé une batterie légère placée devant le front de la division **CORBINEAU** en enlève 3 pièces ; le 5e bataillon du régiment essaie de les reprendre, mais il ne peut y réussir, malgré des prodiges de valeur. Vers 10 heures du matin, le 1er Corps voit apparaître sur ses derrières des colonnes profondes. Des cris de joie se font entendre partout ; c'est le Corps de **MORTIER** ! La cruelle vérité fut bientôt connue, car ces masses étaient celles du corps de Kleist. Des ordres sont donnés pour faire face à ce nouvel ennemi. Le régiment ne change pas de position ; il a la tâche colossale de rester dans les prairies de Karbitz, de contenir les Russes de front, pendant que le reste de l'armée va marcher aux Prussiens et rouvrir à coups de baïonnettes, le chemin de Peterswald qui est la seule voie de salut. Le 13e Léger est longtemps inébranlable à son poste d'honneur ; battu à coups de canon, entouré de toutes parts par la cavalerie, il est complètement détruit ; ce qui échappe au feu est réduit à mettre bas les armes ou à se jeter dans les bois. Le sous-lieutenant **DUBREUIL** se fit remarquer entre tous, dans cette fatale journée. Il fut blessé d'un coup de feu et d'un coup de sabre en enlevant une batterie. On doit également citer l'audace du sergent-major **VALLEZ**. Ce sous-officier faisait partie d'une colonne de 25 soldats du régiment faits prisonniers et escortés par 50 Prussiens ; il se jette sur eux avec ces 25 hommes, les désarme, les constitue prisonniers à leur tour et rejoint à 2 lieues de là et à travers les champs un corps Français échappé au désastre.

Les débris du régiment prirent la route de la captivité et ne rentrèrent en France qu'après l'abdication de Napoléon.

CAMPAGNE DE 1815

Position du régiment le 20 avril – Le 20 avril le 13e Léger faisait partie du 1er Corps d'armée commandé par **DROUET d'ERLON**. Il appartenait à la 2e division **DONZELOT** et à la brigade.
Il était fort de 2 bataillons. Le 1er bataillon était à Steenworde, en Flandre ; le 2e, à Cassel ; le dépôt, à Lille.

Position le 5 mai – Le 5 mai, les 2 bataillons sont réunis à Lille.

Création d'un 3e bataillon. 14 mai – Le 14 mai, le régiment est augmenté du 3e bataillon.
Position le 15 mai – Le 15 mai, les 2 premiers bataillons sont à Roubaix ; le 3e, à Tourcoing.
Position le 21 mai – Le 21, les 3 bataillons (1 379 hommes et 60 officiers) sont réunis à Hazebrouck.

Position le 10 juin – Le 10 juin, le 1er et le 3e bataillon sont à Haspres ; le 3e, à Ossy.
Position le 14 juin – Le 14, le 1er Corps occupe les environs de Sobre-sur-Sambre.

Le 15, le 1er Corps marche sur Gosselies.

Le 16 juin, la division marche sur Prasen avec la majeure partie du Corps d'armée qui arrive trop tard pour prendre part au combat des Quatre-Bras.

Marche du 17 juin – Le 17 juin, le 1er Corps occupe les Quatre-Bras, les traverse, arrive devant Mont St Jean après une marche rendue très pénible par un violent orage.

Bataille de Waterloo. 16 juin – Le 1er Corps assiste à la célèbre bataille de Waterloo ; il est placé à la droite de la 1ère ligne, de la route de Charleroy au château de Frichermont, dans l'ordre suivant : Droite, divisions **DURUTTE** et **MARCOGNET** ; centre, division **DONZELON** ; gauche, division **ALIX**. Chaque division était formée sur 2 lignes ; la 2e, à 300 mètres de la 1ère.

À 2 heures, le corps d'armée disposé en 4 échelons par la gauche et à 300 pas, marche contre la gauche des Anglais, sous la protection du feu de 80 pièces. Le 1er échelon était formé par la brigade Bourgeois ; le 2e, par la division **DONZELOT** ; le 3e par la division **MARCOGNET** ; le 4e, par la division **DURUTTE**. Un feu terrible fourni par le 95e Anglais, embusqué dans le chemin d'Ohain, accueille le 1er échelon. Les 2 premiers échelons arrivent sur ce chemin et écrasent à la baïonnette le 95e. Le 3e échelon aborde alors les Hanovriens et les refoule. Mais bientôt la 2e ligne anglaise, soigneusement couchée à terre, se relève lorsque les 2 premiers échelons sont arrivés à sa portée et les couvre de feux ; ils s'arrêtent devant ce feu inattendu. Ils sont alors chargés avec beaucoup d'à propos par les brigades **PACK** et **KEMPT** et obligés de reculer. Mais bientôt, entraînés par les généraux **BOURGEOIS** et **DONZELOT**, ils se reportent en avant à la baïonnette. Une mêlée sanglante s'engage. En ce moment, **le duc** de **WELLINGTON** arrive sur cette partie du champ de bataille. Par son ordre, les *dragons écossais de Ponsomby* s'élancent en 2 colonnes et pénètrent, d'une part, entre la brigade de **BOURGEOIS** et la division **DONZELOT**, de l'autre entre celle-ci et la division **MARCOGNET**. Les échelons français ne peuvent se former en carré par suite de l'ordre donné par le maréchal **NEY** de disposer tous les bataillons déployés, rangés à 5 pas les uns des autres et formant une colonne de bataillons en bataille. Ils sont refoulés. Mais en ce moment arrive à leur secours la brigade de cuirassiers **TRAVERS**, soutenue par celle du général **JACQUINOT**. Les dragons anglais sont enfoncés ; le 4e échelon formé par la division **DURUTTE**, ne pouvant prononcer un effort isolé, se retire sur le reste du Corps qui se rallie.
Vers 7 heures, la division **DURUTTE** prend les fermes de la Haye Sainte et de Papelotte.
À 8 heures, une terreur panique se met dans ses rangs et entraîne le reste du Corps d'Armée dans une fuite désordonnée sur Genappe.

Défense de Paris. 1er juillet – Le 1er juillet, le 13e Léger qui ne comptait plus que 361 hommes et 36 officiers, est placé à St Maur ; le reste de la division, à la barrière du Trône.
****